



L'EXPOSITION DE 1900, A PARIS — Le premier coup de pioche

BETHLÉEM

La mission de l'ordre de Saint François est double en Palestine. D'une part, seul entre tous les ordres catholiques, en vertu de droits qui remontent au départ des Croisés, alors que les ecclésiastiques étaient rares pour desservir les sanctuaires, il a le privilège de la garde des Lieux-Saints — privilège chèrement acquis par des siècles de vexations, de persécutions et de martyrs. D'autre part, il a la tâche de prendre soin des pèlerins de les loger, de les nourrir, de les guider. A Jaffa, à Ramleh, à Jérusalem, à Nazareth, etc., il y a des couvents ouverts comme à Bethléem.

Chaque année, dans toutes les églises de la chrétienté,

une quête est faite pendant la semaine de Pâques et le produit en est consacré aux franciscains et à leurs œuvres de Terre-Sainte. C'est ainsi que leur hospitalité si large peut être toute gratuite. Cependant il est de bon goût, en quittant le couvent, de laisser une offrande proportionnée au séjour.

Chacun est traité selon ses habitudes. Les maronites et autres chrétiens orientaux qui arrivent par centaines aux environs de Noël et de Pâques ont à leur disposition de grandes salles, aménagées de lits de camp. Sur le plancher incliné, ils s'installent comme chez eux, avec, pour coucher, le tapis qui ne quitte jamais un oriental en voyage. Les moines les pourvoient de galettes rondes, de riz, de fromage, de mouton et de vin.

Les hôtes européens retrouvent de même leurs habitudes occidentales. De gentilles chambres voûtées, ayant naturellement un petit air de cellule monastique, de petits lits de fer, des draps très propres et des matelas pas trop durs, les attendent. La table est simple comme les ressources locales, mais bonne.

Bien que nous fussions en carême, on ne nous proposait nullement de partager la morue et les oignons qui sont, pendant ce jeûne, l'ordinaire des franciscains. Sur notre désir, assez fatigués que nous étions par nos courses à pied et à cheval, le frère cuisinier ajoutait quelque viande à nos menus de soupes, de pâtes, de légumes et de fruits, qu'arrosait le délicieux vin blanc de Bethléem, si réputé en Syrie.